

traité conclu entre le Magistrat de la Ville de Strasbourg, & la Noblesse ; mais qui ne fut agréé & confirmé qu'en 1482, & dont on fait lecture en grandes cérémonies tous les ans, le premier mardi après les Rois, devant la Cathédrale. *M. Kleinlawel* p. 51. *Hist. d'Alsace*. Tom. I. part. IV. p. 410.

Epitaphe de JEAN MENTELIN, premier Imprimeur & Inventeur de cet Art.

IL est enterré dans la Cathédrale, & pour honorer sa mémoire, on grava une presse sur la tombe.

L'épitaphe étant conçue en termes allemands, on a cru devoir la traduire, étant de l'honneur de cette Ville, d'en faire part à ceux qui jusqu'ici pouvoient l'avoir ignorée. C'est ainsi qu'on le fait parler :

Je repose ici,

Jean Mentelin, qui par la grace de Dieu ai le premier inventé dans Strasbourg des caracteres d'imprimerie, par le moyen desquels un homme écrira plus dans un jour, qu'autrefois dans un an. Cet art se perpétuera jusqu'à la fin du monde. Or il seroit juste, qu'on en rendît graces à Dieu, & sans vanité à mon industrie; mais au défaut de ce que devoient faire les hommes, le Seigneur lui-même m'a choisi ce monument, & a voulu, qu'en récompense d'une si belle invention, l'édifice de la Cathédrale me servît de mausolée.

NB. Dans la bibliotheque de feu M. Schæpflin il s'en trouve un monument avec cette inscription.

Memoria Johannis Mentelin, Civis Argentini. Parentum suorum Nicolai, Elyzabeth Magdalene, prime uxoris, & liberorum suorum, nec non Ely-

zabeth de Matzenheim, uxoris sue
secunde. A. Dni. M.CCCC.LXXIII.

La même copie se trouve aussi dans
Schilt. p. 451.

Remarques sur l'Imprimerie.

JEAN MENTELIN étoit de Selestat.
En 1440. il vint s'établir à Strasbourg
dans une maison dite le Parc, qui étoit
pour-lors une hôtellerie, & qui fait au-
jourd'hui partie du collège de l'univer-
sité, vis-à-vis le Fronhof, *démolie de-
puis*; où il inventa l'imprimerie, & y
fit les premiers essais de l'impression avec
des lettres, qui au commencement n'é-
toient que de bois ou d'écorce de hêtre.

En 1447. il se fit passer bourgeois de
cette Ville, & inscrire à la Tribu des
peintres & des orfevres, que l'on ap-
pelle aujourd'hui le poële des echasses.
Il étoit notaire juré.

En 1474. il fonda un anniversaire,
dans la chapelle de S. Laurent pour ses
pere & mere, femmes & enfans.

En 1478. il mourut à Strasbourg, le samedi après la Conception de la Vierge. *Kleinlawel*, p. 108. *Schilt.* p. 451.

Après sa mort, l'imprimerie commença peu à peu à s'introduire, & à se perfectionner dans les principales villes: d'où il est venu, que les Italiens l'attribuerent à *Ulric Gallus* ou *Han* à Rome; les François à *Nicolas Genson* à Paris; les Hollandois à *Laurent Jansen* à Harlem: ces hommes ayant les premiers exercé cet art dans ces villes.

Nous avons ainsi des preuves convaincantes, que l'Imprimerie a été inventée à Strasbourg par *Mentelin*, & ensuite perfectionnée à Mayence par *Guttenberg*. Voyez *Wimpheling* sur la fin de son livre intitulé *Germania &c.*

Nous avons encore sur ce sujet un traité en allemand plus ample & plus détaillé, imprimé à Strasbourg chez Maurice Carl en 1640, de même que celui qui porte pour titre: *l'imprimerie bien ordonnée*, aussi en allemand, imprimé à Nuremberg en 1721. &

Schilter dans ses remarques sur *Kœnigshoffen*, p. 443. & seq.

Ceux qui seront curieux de s'instruire mieux de la vérité du fait, peuvent consulter l'histoire d'Alsace par le R. P. *Laguille* de la Compagnie de Jésus, T. I. part. IV. p. 242. & suiv. où ce savant auteur n'a rien oublié pour assurer cette gloire à notre patrie.

On a cru faire plaisir au Lecteur de rapporter à cette occasion les principaux imprimeurs de l'Europe, dont les éditions sont les plus recherchées ; tels furent :

En 1450. Jean Guttenberg & Jean Gænsfleisch, à Mayence.

En 1460. Jean Faust & Pierre Schæfer, à Mayence.

En 1475. Aldus Manutius, à Venise.
Sa marque est une ancre entourée d'un dauphin.

En 1521. Froben à Basle. Sa marque

est un caducée dans une main , sur-
monté d'une colombe.

En 1539. Robert Etienne à Paris, dont
la marque étoit un olivier, avec des
branches arrachées.

En 1589. Christophe Plantin à Anvers ;
l'enseigne étoit une main, qui sortant
des nues, présente un anneau. Aux-
quels on peut ajouter les Gryphes à
Lion & les Elzevirs à Amsterdam.

